

**Zeitschrift:** Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =  
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e  
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

**Herausgeber:** Schweizerisches Nationalmuseum

**Band:** 60 (2003)

**Heft:** 1-2: "Zwischen Rhein und Rhone - verbunden und doch getrennt?" =  
"Entre Rhin et Rhône - liens et rupture?"

**Artikel:** La fluctuation des espaces culturels sur le territoire de la Suisse à l'âge  
du Bronze (2200-800 av. J.-C.)

**Autor:** David-Elbiali, Mireille

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-169673>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La fluctuation des espaces culturels sur le territoire de la Suisse à l'âge du Bronze (2200–800 av. J.-C.)

par MIREILLE DAVID-ELBIALI

## Introduction

Avant d'aborder la question des espaces culturels identifiés sur le territoire suisse à l'âge du Bronze, il est utile de rappeler que, pendant le millénaire et demi que dure cette période, la densité des vestiges s'accroît notablement. Cette augmentation de population – car c'est très probablement de cela qu'il s'agit et non pas simplement d'une meilleure conservation des restes – se marque par une sédentarisation accrue de l'habitat avec une exploitation plus systématique des terroirs et l'occupation de zones moins favorables, délaissées jusqu'alors, notamment en mi-altitude. La culture de nouvelles céréales – l'épeautre et le millet – et légumineuses – les lentilles et les fèves –, ainsi qu'une optimisation de l'élevage assurent une amélioration des conditions générales de subsistance, dont témoigne indirectement le recul de la chasse, peut-être moins nécessaire pour compléter le régime alimentaire. L'artisanat bénéficie d'évolutions techniques, entre autres le tissage avec l'invention du sergé de laine, la poterie dont on maîtrise mieux la cuisson et les décors raffinés, mais surtout la métallurgie. Si cette dernière apparaît sur le territoire de la Suisse dès le Néolithique, c'est durant l'âge du Bronze qu'elle va connaître un développement important et participer à une mutation profonde de la société. La chaîne opératoire très complexe qui amène à la production d'armes, de parure et d'outils en métal, engendre la création de corps de métiers spécialisés, comme les mineurs et les métallurgistes, et l'exploitation semi-industrielle de certaines ressources, en particulier le cuivre.<sup>1</sup> D'autre part, le bronze est un alliage composé d'environ 90% de cuivre et de 7 à 15% d'étain, or ce dernier métal est rare sur le continent européen et circule vraisemblablement sur de longues distances, tout comme l'ambre qui provient systématiquement des côtes de la Baltique, le sel dont on sait qu'il était exploité dans les Alpes autrichiennes, le verre d'origine méditerranéenne et même quelques produits finis. Bien que le cuivre soit assez largement répandu dans les massifs montagneux, les analyses montrent, qu'à partir du Bronze moyen, le minerai extrait des Alpes autrichiennes se retrouve dans une grande partie de l'Europe. Cette intensification des échanges et des contacts au niveau des élites, avec circulation de matières premières, est une des caractéristiques de cette période, tout comme la large diffusion de symboles religieux et peut-être de modèles sociaux.

Examinons maintenant quels sont les groupes culturels qui se partagent ce territoire qui constituera plus tard la Suisse et comment ils évoluent! Peut-on déjà voir se dessiner un *Röstigraben* au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.? Dans cette optique, il nous semble important de préciser que le Plateau est, comme aujourd'hui, la région la plus peuplée, mais que la zone alpine, sans identité propre dans l'idéologie du *Röstigraben*, joue un rôle important dans la diffusion des composantes culturelles et la situation du Plateau serait tout autre sans sa médiation.

Dans le contexte général décrit ci-dessus, la position charnière du territoire suisse, au confluent d'importantes voies de passage, influe donc fortement sur l'évolution du paysage culturel. C'est ainsi que pendant l'âge du Bronze, les influences culturelles dominantes arrivent des domaines atlantique et nordique et surtout du monde carpatodanubien. Elles transitent à la fois par le nord et par le sud des Alpes et se modifient au contact des cultures traversées; elles engendrent ainsi une diversité régionale, plus ou moins marquée, entre l'est et l'ouest de notre pays, mais aussi entre les régions alpines et le Plateau. Il n'y a toutefois jamais de frontières culturelles nettes, car pratiquement chaque composante culturelle se comporte de façon propre, que ce soit, par exemple, la répartition d'un type d'objet ou celle d'un rite funéraire.

L'âge du Bronze peut être subdivisé en quatre périodes d'inégale durée (fig. 1) qui sont définies essentiellement à partir de l'évolution des objets en bronze, de la céramique et des pratiques funéraires. Cette évolution est conditionnée, à la fois, par les influences extérieures et le dynamisme régional et elle engendre les changements de cultures ou de l'espace géographique qu'elles occupent. C'est donc ce fil chronologique que nous allons suivre.

## 2200–1600 av. J.-C.: Bronze ancien

Au Bronze ancien, trois entités culturelles principales occupent notre territoire (fig. 2). Elles apparaissent successivement sous des influences extérieures, qui agissent sur le substrat néolithique, puis elles se construisent une identité propre.

La première est située dans le Valais central et se développe sans rupture à partir du Néolithique final.<sup>2</sup> Les découvertes du tout début du Bronze ancien montrent d'intéressantes similitudes avec celles de la nécropole de

St.-Martin de Corléans en Vallée d'Aoste. Il s'agit surtout d'objets de parure, comme de petites épingles à tête ovale ou en rame et tige incurvée ou encore de lunules sur dent ou en tôle décorée.<sup>3</sup> En l'absence d'éléments similaires sur le Plateau, une origine sud-alpine des éléments fondateurs du Bronze ancien valaisan apparaît probable. Ce premier noyau culturel s'étend ensuite au Bassin lémanique, à la Gruyères et à l'Oberland bernois et va former la *culture du Rhône*, plus précisément le groupe Aar/Rhône de cette culture, dont une autre province occupe le Jura français.<sup>4</sup>

Neuchâtel; il est en cours d'étude.<sup>6</sup> C'est probablement l'exploitation des ressources minières qui a assuré leur prospérité aux vallées des Alpes occidentales, comme le montrent les riches mobiliers funéraires, qui attestent aussi de liens privilégiés entre la culture du Rhône et les groupes du Danube moyen, moteurs culturels du Bronze ancien européen (fig. 2). Des éléments analogues n'ont encore jamais été retrouvés dans l'Est du Plateau.

En Suisse centrale et orientale, la première phase du Bronze ancien n'est documentée que par des trouvailles

Dates	Phases	Valais	Suisse occidentale	Suisse centrale et orientale	Grisons	Tessin
	Néolithique final					
2200	Bronze ancien	Pré-culture du Rhône	?	(Groupe de Singen)	?	Arbedo Castione
		Culture du Rhône	Culture du Rhône	Culture d'Arbon		
1600	Bronze moyen	Culture du Rhône?	Groupes occidentaux du complexe des Tumulus occidentaux	Groupes orientaux du complexe des Tumulus occidentaux	Groupe du Bronze intraalpin	Culture de Viverone
		Groupe alpin proche de la culture d'Alba-Scamozzina				Culture d'Alba-Scamozzina
1300	Bronze récent	Groupe alpin proche de la culture de Canegrate	Groupe de la céramique à cannelures légères et groupe Rhin / Suisse	Groupe Rhin / Suisse		Culture de Canegrate
1100	Bronze final	Culture Rhin-Suisse-France orientale et influences italiennes?	Groupe occidental de la culture Rhin-Suisse-France orientale	Groupe oriental de la culture Rhin-Suisse-France orientale	Culture de Laugen-Melaun	Protogolasceca
800	Premier âge du Fer					

Fig. 1 Tableau schématique des principaux groupes culturels en Suisse durant l'âge du Bronze.

A la fin du Bronze ancien, elle colonise également la région des Trois-Lacs.<sup>5</sup> La culture du Rhône est surtout connue par ses tombes qui ont livré, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, de magnifiques objets de métal: de la parure en tôle martelée, ciselée ou décorée au repoussé de bossettes, notamment des épingles, des bracelets, des torques, des diadèmes, des gorgerins, mais aussi des armes, comme les poignards à manche en bronze et les nombreuses haches allongées en forme de spatule. Au début du Bronze ancien, le rituel funéraire est encore l'inhumation en position repliée, dans la tradition néolithique, supplantée ensuite par l'inhumation allongée en coffre de bois. Le cercueil est calé dans une fosse par un appareillage de pierres ou de dalles et simplement recouvert de terre, sans tertre construit en surface. Quelques habitats tardifs de bord de lac ont été repérés, mais l'architecture reste pratiquement inconnue. Le seul village fouillé sur une surface appréciable est Concise VD Sous Colachoz, sur la rive sud-occidentale du lac de

isolées. C'est la zone de diffusion des haches de type *Salez*, forme particulière qui pourrait correspondre, selon les auteurs, soit à des lingots, soit à des objets votifs ou encore à un étalon prémonétaire.<sup>7</sup> La nécropole de *Singen*, sur la rive allemande du lac de Constance, démontre cependant que cette région est aussi fréquentée, sans interruption, du Néolithique final au début du Bronze ancien. Le rituel funéraire est l'inhumation individuelle en position fléchie, sur le côté droit pour les femmes et gauche pour les hommes, dans des cercueils monoxyles calés par de gros blocs de pierre.<sup>8</sup> Des liens entre le groupe de Singen et la culture du Rhône sont même attestés: ainsi dans la tombe 96 de Singen, on a retrouvé un petit ornement de type valaisan, appelé lunule en raison de sa forme.<sup>9</sup> Dès la phase moyenne, des habitats palafittiques colonisent les rives lacustres, comme Zürich ZH Mozartstrasse que de nouvelles datations permettent d'attribuer déjà au XXI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.<sup>10</sup> Il s'agit d'un village d'une dizaine

de maisons alignées en trois rangées parallèles avec un grenier commun.<sup>11</sup> Ces bâtiments sont entièrement construits en bois sur un cadre de sablières basses mortaisées et abritent un foyer. L'influence du Plateau de Suisse orientale pourrait s'étendre alors jusque dans la zone des Trois-Lacs, qui n'est pas encore colonisée par la culture du Rhône. A la fin du Bronze ancien, le Plateau suisse oriental est inclus dans la vaste *culture d'Arbon* qui s'étend du lac de Baldegg, dans le canton de Lucerne, à la Bavière orientale.<sup>12</sup> Elle se caractérise notamment par une céramique richement

d'années. Comme dans les Alpes occidentales, la recherche de gîtes métallifères semble à l'origine du peuplement d'une région qui était quasiment déserte auparavant.

Entre 2200 et 1600 av. J.-C., les objets en bronze et la céramique de l'est et de l'ouest du pays se différencient de façon marquée par leur morphologie et leur décor. Par contre, faute de documents, on ne peut mettre en évidence des différences ni dans l'architecture des habitats ni dans les rites funéraires, parce que les habitats sont surtout connus à l'est du territoire et les tombes à l'ouest. Les deux

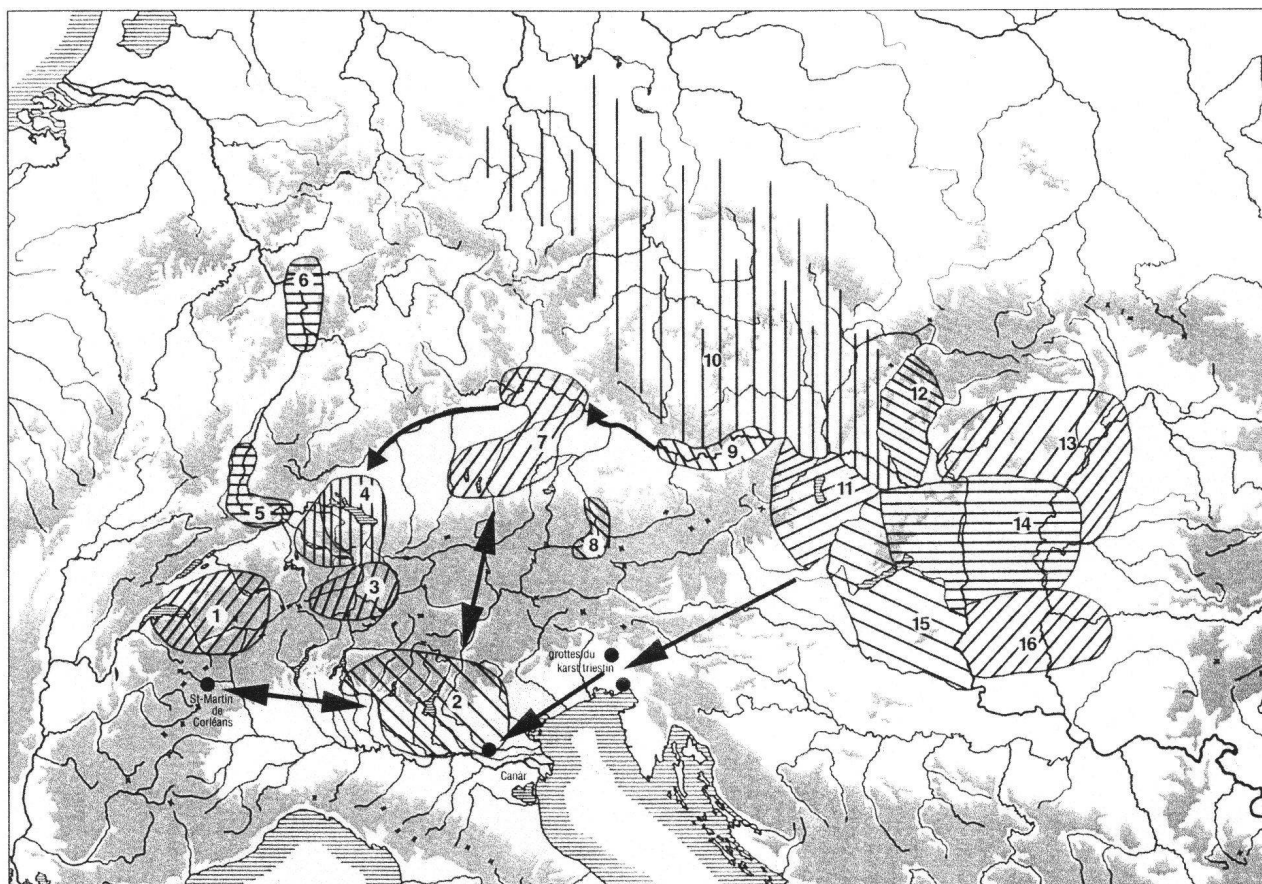


Fig. 2 Bronze ancien (phase classique, 2000–1800 av. J.-C.). Carte de répartition de quelques groupes culturels importants en Europe centrale. 1: Rhône classique. – 2: Polada classique. – 3: Grisons. – 4: Singen. – 5: Haut-Rhin. – 6: Adlerberg. – 7: Straubing. – 8: Salzbourg. – 9: Unterwölbling. – 10: Únětice classique. – 11 à 16: groupes du Danube moyen et du bassin carpatique.

décorée d'incisions géométriques, comme celle du niveau Ic de Bodman-Schachen, sur la rive allemande du lac de Constance.<sup>13</sup>

Dans les Grisons et les zones avoisinantes se développe l'âge du Bronze intra-alpin dès le milieu du Bronze ancien.<sup>14</sup> A Savognin-Padnal, sur la route du col du Julier, l'agglomération est sise sur une butte et se développe jusqu'en plein Bronze final, soit pendant environ un millier

groupes culturels qui se partagent le Plateau sont séparés par une zone très pauvre en vestiges de cette période.

#### 1600–1300 av. J.-C.: Bronze moyen

Le Bronze moyen est marqué par l'arrivée de nouvelles influences culturelles en provenance du Danube moyen:



d'une part, une nouvelle image du guerrier, équipé non plus d'un poignard et d'une hache, mais idéalement d'une épée et parfois d'une pointe de lance, et, d'autre part, la diffusion de nouveaux rites funéraires, l'inhumation ou l'incinération sous un tumulus qui regroupe souvent plusieurs sépultures.

C'est une période encore mal connue en Suisse, car, à partir de la deuxième phase, les habitats s'éloignent des

Au cours des millénaires allant du Néolithique au Moyen Age, on retrouve en effet ces mêmes éléments à la base de l'architecture des habitats. Ainsi sur tout le Plateau, les maisons semblent construites sur pieux ou sablières basses, avec des parois en clayonnage ou en bois.

En l'état actuel des connaissances, la céramique se distingue aussi peu entre l'est et l'ouest du Plateau: vases grossiers à col lisse et panse crépie, récipients fins à décors

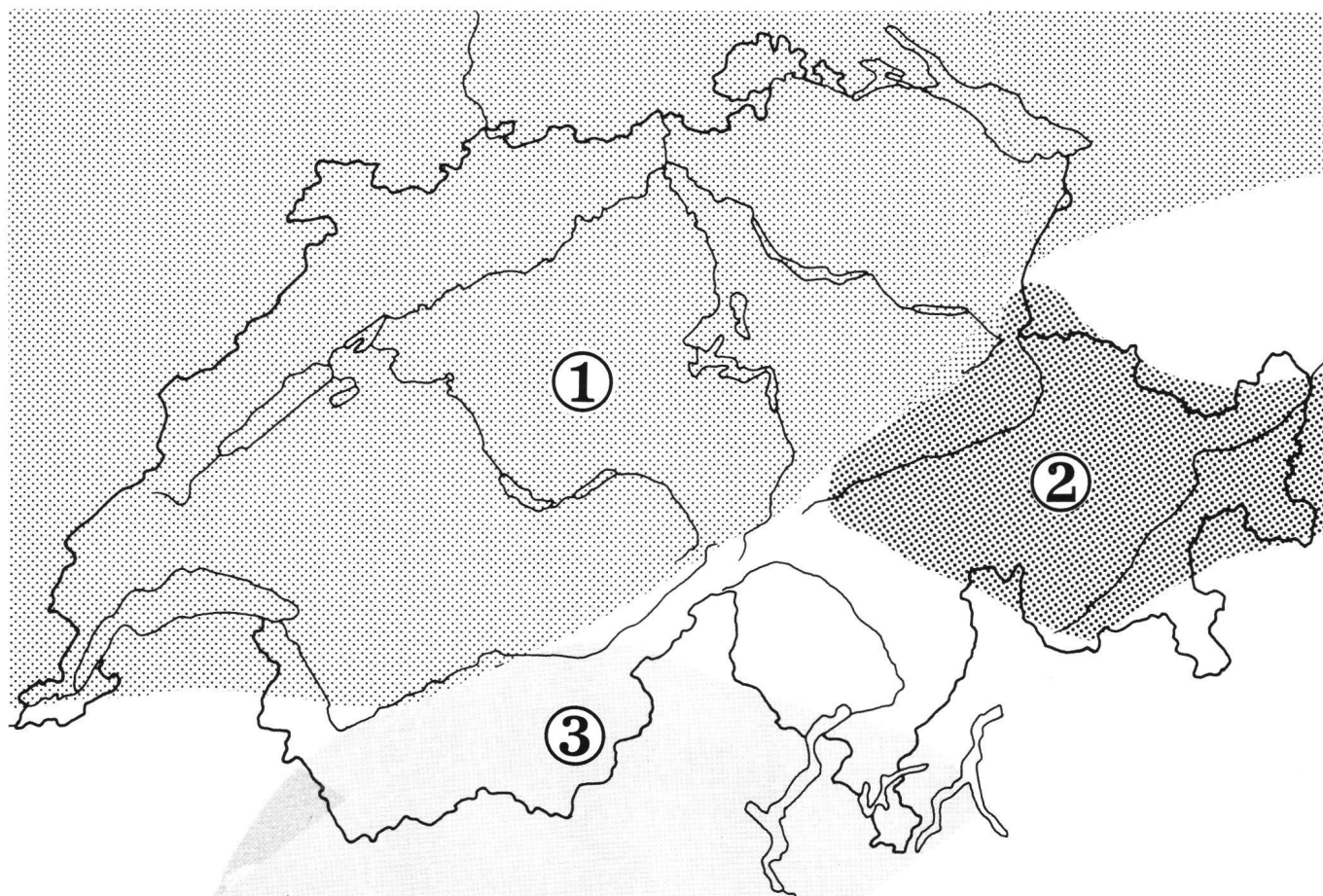


Fig. 3 Bronze moyen (environ 1400 av. J.-C.). Carte de répartition des principaux groupes culturels: 1: groupes des Tumulus occidentaux. – 2: groupe du Bronze intra-alpin. – 3: groupe ayant des affinités avec la culture d'Alba-Scamozzina.

rives lacustres en raison d'une dégradation climatique (épisode de Löss) pour s'installer sur les premières terrasses en surplomb ou dans d'autres zones protégées des crues. Les prospections, notamment autoroutières, et les nombreux chantiers de construction de ces dernières années ont toutefois permis de repérer et de fouiller, au moins partiellement, un nombre appréciable de ces habitats, mais ils sont encore peu publiés. Les structures observées – trous de poteaux, traces de sablières basses, fosses, alignements de pierres – dévoilent une architecture terrestre difficile à appréhender et qui, en l'absence de plans entiers de bâtiments, ne se singularise guère de celle d'autres périodes.

couvrants sur panse ou ornés de frises géométriques incisées, excisées ou estampées, anses en forme de X, constituent les éléments les plus caractéristiques de ces assemblages. La différenciation culturelle tend en effet à s'atténuer avec le développement des *groupes des Tumulus occidentaux* (fig. 3). Une mosaïque de petits groupes régionaux partagent les mêmes rites funéraires: l'inhumation en position allongée, ou parfois l'incinération, dans un coffre en bois recouvert d'un tertre de pierres et de terre, et c'est ce dernier qu'on appelle «tumulus». Comme évoqué ci-dessus, il est souvent éventré pour installer de nouvelles sépultures et il pourrait constituer un monument familial. Ces groupes

culturels se distinguent surtout par le biais de la parure féminine – épingles, bracelets, etc. –, alors que l’armement et l’outillage sont plus ubiquistes, mais ils sont encore très mal délimités sur le Plateau suisse.<sup>15</sup> Des relations privilégiées se nouent apparemment alors entre les groupes du Plateau suisse et ceux de France orientale, centrés sur le Jura et l’Alsace, et du Sud-Ouest de l’Allemagne (par exemple groupe du Jura souabe).

Les régions alpines valaisannes et grisonnes restent tournées vers le Sud des Alpes et, au début du Bronze moyen, les influences danubiennes les atteignent probablement d’abord via les cols alpins, comme semblent le démontrer la nécropole à incinérations de Lumbrein-Surin GR Cresta Petschna et les épées courtes d’affinité danubienne des tombes de Varen VS et de Sion VS Châteauneuf.<sup>16</sup> Dans les Grisons s’épanouit toujours la culture du Bronze intra-alpin. Le Sud du Tessin se rattache dès lors clairement aux cultures d’Italie du Nord-Ouest, comme en témoignent les découvertes de Bellinzona-Castelgrande.<sup>17</sup>

Contrairement au Bronze ancien, la différenciation culturelle au Bronze moyen est plus marquée entre le Plateau et les zones alpines qu’entre l’est et l’ouest du pays; cette constatation est fondée sur l’examen du matériel archéologique, mais aussi sur l’absence des sépultures tumulaires dans les Alpes.

#### 1300–1100 av. J.-C.: Bronze récent

Dès la fin du Bronze moyen, des habitats fortifiés de hauteur se développent sur les voies de passage, que ce soit dans les Alpes ou le Jura.<sup>18</sup> Ceci suggère une intensification des échanges. Le Bronze récent est en effet une phase durant laquelle s’accroît l’homogénéité culturelle en Europe centrale, de la France orientale à la Basse-Autriche et de l’Allemagne du Sud à l’Italie du Nord. La situation du Plateau suisse est encore peu claire. Si on examine les bronzes, le Plateau forme grossièrement une seule entité culturelle qu’on peut qualifier de *groupe Rhin / Suisse* par opposition aux groupes austro-bavarois et italien du Nord, par contre si on observe la poterie, on se rend compte que le *groupe de la céramique à cannelures légères*, centré sur la France et l’Allemagne transrhénane, pénètre à l’ouest, alors que le groupe Allemagne du Sud / Suisse exerce une influence prépondérante sur le reste du territoire.<sup>19</sup> Sur l’ensemble du Plateau, les habitats du Bronze moyen continuent à être occupés; ce n’est qu’à partir du XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. qu’ils se réinstalleront sur les rives des lacs. Par contre les tumuli regroupant plusieurs sépultures sont supplantés par les incinérations en tombes individuelles, généralement plates, qui peuvent livrer un abondant mobilier de bronze et de céramique et d’autres matériaux de valeur comme l’or, l’ambre ou le verre. Dans les nécropoles de Neftenbach ZH et de Vuadens FR ont aussi été découverts des petits vases à riche décor de lamelles d’étain.<sup>20</sup>

La région alpine occidentale subit plus nettement les influences de l’Italie du Nord, où se développent des cul-

tures importantes, comme celle de *Canegrate* en Lombardie. En Valais, le site de Sembrancher, sur la route du col du Grand-Saint-Bernard, a livré de la céramique qui se rapproche de celle découverte dans la plaine padane, mais aussi dans les Alpes françaises. Les Grisons semblent se désenclaver et reçoivent plus d’influences extérieures. A Savognin GR Padnal, un véritable trésor de plus de 140 perles et plaquettes d’ambre a été découvert en bordure de l’habitat.<sup>21</sup>

Comme durant le Bronze moyen, la différenciation culturelle entre Plateau et zones alpines semble plus marquée que sur le Plateau lui-même.

#### 1100–800 av. J.-C.: Bronze final (fig. 4)

Le Bronze final, traditionnellement assimilé à la culture des Champs d’Urnes, connaît un accroissement de l’homogénéité culturelle sur l’ensemble de l’Europe. Kristian Kristiansen a défini, à partir des traditions métallurgiques, huit grands complexes techno-économiques au niveau du continent et la Suisse est rattachée au complexe nord-alpin.<sup>22</sup> Ce dernier se subdivise en groupes plus petits qui se différencient surtout par leur production céramique. Le Plateau appartient essentiellement à la grande *province Rhin / Suisse / France orientale*, sauf l’extrême Est qui reçoit des influences du groupe Bas-Main / Souabe. Bien qu’appartenant à la même culture, le Plateau abrite deux entités. La frontière entre Suisse occidentale et orientale passe approximativement par le cours de la Grande Emme. La distinction entre les deux groupes s’opère à partir de la parure en bronze, qui constitue toujours un meilleur marqueur culturel que les armes et les outils, et surtout des formes et des décors de la céramique. A l’est, on trouve fréquemment des vases dont le bord est perforé de petits trous qui permettaient de glisser des brins de paille ou de laine colorés, alors qu’à l’ouest, c’est le décor riche de lamelles d’étain, découpées selon des motifs géométriques, qui était prisé. Bien d’autres exemples pourraient être cités. Les deux zones partagent les mêmes rites funéraires: essentiellement l’incinération en urne ou en coffre de bois, avec dépôt d’un service à boire et à manger et d’offrandes alimentaires.<sup>23</sup> A côté des habitats terrestres, on trouve à nouveau des villages littoraux de dimensions beaucoup plus importantes qu’au Bronze ancien. Certains chercheurs n’hésitent pas à parler de protourbanisme pour qualifier ces vastes agglomérations aux maisons soigneusement alignées en rangées parallèles et ceintes d’une ou de plusieurs palissades. Il n’y a toutefois aucune différenciation socio-économique entre les habitations qui semblent toutes égales. Contrairement aux phases précédentes, des différences architecturales peuvent être observées entre les régions du Plateau, car on connaît plusieurs plans complets de bâtiments: la surface au sol des maisons est plus importante à l’ouest du Plateau et les techniques de construction divergent.<sup>24</sup> Au bord du lac de Neuchâtel, les pieux sont plantés dans la craie jusqu’à un niveau de graviers qui les

bloque.<sup>25</sup> La technique des semelles, pièces de bois percées d'une mortaise centrale dans laquelle est inséré le poteau, est bien connue sur les rives des lacs de Zurich et de Zoug, bien qu'elle ne soit pas absente du Léman.<sup>26</sup> Tout à l'Est, sur le site de Ürschhausen TG Horn, les maisons sont bâties en madriers ou en rondins superposés, comme certains bâtiments dans les Alpes.<sup>27</sup>

### Conclusion

Le modèle du *Röstigraben* se contente d'opposer les deux régions linguistiques principales de la Suisse actuelle. C'est une vision manichéiste qui fait peu de cas d'une diversité culturelle qui plonge ses racines très loin dans l'histoire. Les ethnies de l'âge du Bronze et leurs langues nous sont

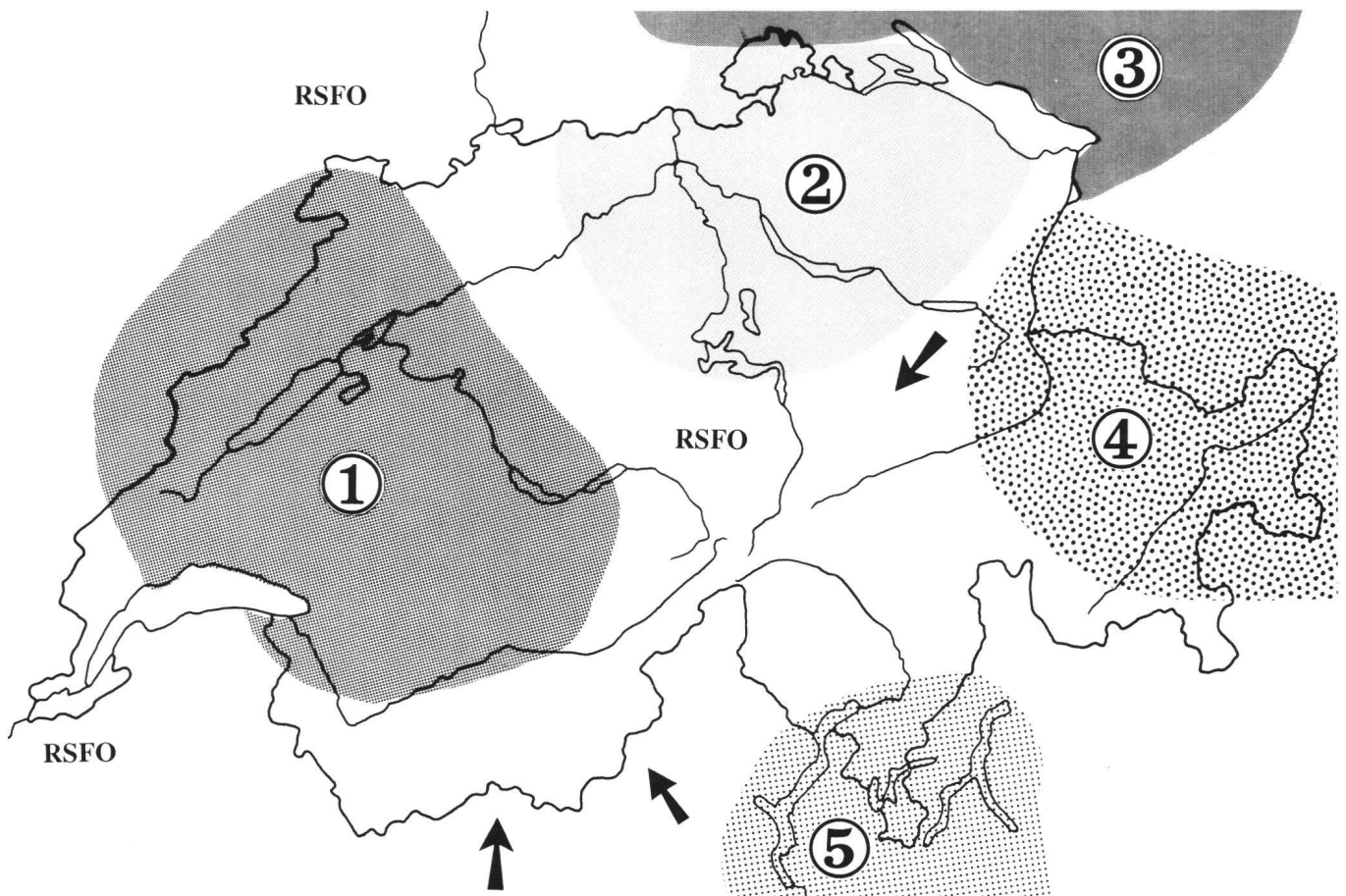


Fig. 4 Bronze final (environ 1000 av. J.-C.). Carte de répartition des principaux groupes culturels: 1: culture Rhin-Suisse-France orientale (RSFO), groupes du Plateau, occidental. – 2: culture Rhin-Suisse-France orientale (RSFO), groupes du Plateau oriental. – 3: groupe Bas-Main / Souabe. – 4: culture de Laugen-Melaun. – 5: Protogolasecca.

Les Grisons se rattachent, dès le Bronze final, à la *culture de Laugen-Melaun*, originaire du Trentin et du Tyrol, et que l'on attribue à l'ethnie rhétique.<sup>28</sup> La forte originalité de cette région se manifeste ainsi très tôt, déjà durant la protohistoire. La situation du Valais est beaucoup moins claire. Les influences du Plateau et de l'Italie du Nord semblent continuer à s'y mêler, mais leur proportion est probablement à nuancer selon qu'on examine le Bas-Valais, le Valais central ou le Haut-Valais. Le Tessin fait partie intégrante du *Protogolasecca* lombard.

inconnues, mais il est au moins certain que le territoire helvétique est alors morcelé en plusieurs «entités politiques» indépendantes. Le Plateau de Suisse orientale est lié naturellement à l'Allemagne du Sud et au monde danubien, alors que la Suisse occidentale reçoit en plus des apports français qui pondèrent les influences précédentes. On retrouve ainsi à chaque phase des différences entre un noyau occidental et un autre oriental, séparés par une zone où la densité des vestiges est beaucoup plus faible. Au sein même de chaque région des différences se dessinent, mais

l'ensemble de ces communautés du Plateau partagent plus de points communs entre elles qu'avec les communautés montagnardes. Ces dernières sont en relation privilégiée avec les populations alpines du versant sud et s'ouvrent, par ce biais, à des influences qu'elles retransmettent vers le nord et vice-versa. La situation est en outre différente entre la région grisonne, qui appartient à une zone alpine orientale qui développe très tôt une forte personnalité culturelle qui se confirme au cours de l'histoire, et les Alpes occiden-

tales. C'est cette convergence et ce brassage qui sont à l'origine de la diversité et de la richesse culturelles observées qui nuancent largement l'opposition primaire entre est et ouest du pays.

Cette situation à l'âge du Bronze ne semble-t-elle pas assez similaire à l'actuelle, où les citadins du Plateau, même dans les régions linguistiques différentes, ont un mode de vie et des préoccupations plus semblables que ceux des montagnards de la même région linguistique?

## PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1: Auteur.

Fig. 2: Tiré de MIREILLE DAVID-ELBIALI 2000 (cf. note 2), fig. 34.

Fig. 3: Modifié de STEFAN HOCHULI / URS NIFFELER / VALENTIN RYCHNER 1998 (cf. note 16), fig. 37.

Fig. 4: Modifié de STEFAN HOCHULI / URS NIFFELER / VALENTIN RYCHNER 1998 (cf. note 16), fig. 39.

## NOTES

<sup>1</sup> Pas attestée pour l'instant dans les Alpes suisses.

<sup>2</sup> MIREILLE DAVID-ELBIALI, *La Suisse occidentale au II<sup>ème</sup> millénaire av. J.-C.: chronologie, culture et intégration européenne*, in: Cahiers d'archéologie romande 80, Lausanne 2000, fig. 31.

<sup>3</sup> FRANCO MEZZENA, *La Valle d'Aosta nel Neolitico e nell'Eneolitico*, in: *La Valle d'Aosta nel quadro della Preistoria e Protostoria dell'arco alpino centro-occidentale*, Riunione sci. dell'Ist. italiano di preist. e protostoria 31 (2-5 giugno 1994, Courmayeur), Firenze 1997, pp. 17-138, fig. 91. – MIREILLE DAVID-ELBIALI, *Relations Suisse occidentale/Europe centrale au début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et révision de la chronologie relative et absolue de la culture du Rhône*, in: Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines (Aoste), n. spéc., 9, 1998 (= Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité 8, 26-28 sept. 1997, Sion), pp. 106-107.

<sup>4</sup> ALBERT HAFNER, *Die frühe Bronzezeit in der Westschweiz: Funde und Befunde aus Siedlungen, Gräbern und Horten der entwickelten Frühbronzezeit* (= Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern: Ufersiedlungen am Bielersee; 5), Bern 1995.

<sup>5</sup> MIREILLE DAVID-ELBIALI 2000 (cf. note 2), fig. 35.

<sup>6</sup> CALUS WOLF / ELENA BURRI / PETER HERING / MARIA KURZ / MARGOT MAUTE-WOLF / DEAN S. QUINN / ARIANE WINIGER, avec la collaboration de CHRISTIAN ORCEL / JEAN-PIERRE HURNI / JEAN TERCIER, *Les sites lacustres néolithiques et bronzes de Concise VD-sous-Colachoz: premiers résultats et implications sur le Bronze ancien régional*, in: Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, 82, 1999, pp. 7-38.

<sup>7</sup> ALBERT HAFNER 1995 (cf. note 4), pp. 143-146, fig. 70.

<sup>8</sup> RÜDIGER KRAUSE / ALEXANDER CHRISTOFORIDIS et al., *Die endneolithischen und frühbronzezeitlichen Grabfunde auf der Nordstadterrasse von Singen am Hohentwiel* (= Die Grabfunde von Singen am Hohentwiel 1; Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 32), Stuttgart 1988.

<sup>9</sup> RÜDIGER KRAUSE (cf. note 8) pl. 9B.

<sup>10</sup> ANNE-CATHERINE CONSCIENCE, *Frühbronzezeitliche Uferdörfer aus Zürich-Mozartstrasse: eine folgenreiche Neudatierung*. Mit einem Exkurs von EDUARD GROSS: *Ein kritischer Blick zurück*. Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, 84, 2001, pp. 147-157. – Il est important de préciser que les datations dendrochronologiques publiées à plusieurs reprises pour les villages 1a et 1b, par exemple dans Hochuli et al. 1994, sont erronées! STEFAN HOCHULI / JOACHIM KÖNINGER / ULRICH RUOFF, *Der absolutchronologische Rahmen der Frühbronzezeit in der Ostschweiz und in Südwestdeutschland*, in: Archäologisches Korrespondenzblatt, 24, 1994, pp. 269-282.

<sup>11</sup> EDUARD GROSS et al., *Zürich «Mozartstrasse»: neolithische und bronzezeitliche Ufersiedlungen*, 1.: Orell Füssli. (= Berichte der Zürcher Denkmalpflege: Archäologische Monographien 4, Bd. 1), Zürich 1987.

<sup>12</sup> CHRISTIAN STRAHM, *Le Bronze ancien dans le Sud-Ouest de l'Allemagne*, in: CLAUDE MORDANT / OLIVIER GAUFFE (eds.), *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*, Colloque Fondements culturels, techniques, économiques et sociaux des débuts de l'Âge du bronze (27-29 oct. 1992, Clermond-Ferrand), Paris 1996, pp. 251-268. – JOACHIM KÖNINGER, *La stratigraphie de Bodman-Schachen I dans le contexte Bronze ancien du Sud de l'Allemagne*, in: CLAUDE MORDANT / OLIVIER GAUFFE (eds.), *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*, Colloque Fondements culturels, techniques, économiques et sociaux des débuts de l'Âge du bronze, 27-29 oct. 1992, Clermond-Ferrand), Paris 1996, pp. 239-250.

<sup>13</sup> JOACHIM KÖNINGER / HELMUT SCHLICHTERLE, *Zur Schnurkeramik und Frühbronzezeit am Bodensee*, in: Fundberichte aus Baden-Württemberg 15, Stuttgart 1990, pp. 149-173, fig. 14.

<sup>14</sup> JÜRGE RAGETH, *Die wichtigsten Resultate der Ausgrabungen in der bronzezeitlichen Siedlung auf dem Padnal bei Savognin (Oberhalbstein GR)*, in: Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie 69, 1986, pp. 63-103.



- <sup>15</sup> BERT WIEGEL, *Trachtkreise im südlichen Hügelgräberbereich: Studien zur Beigabensitte der Mittelbronzezeit unter besonderer Berücksichtigung forschungsgeschichtlicher Aspekte*, 3 vol. (= Internationale Archäologie 5). Buch am Erlbach 1994. – CALISTA FISCHER / CURT W. BECK / JOHN-PETER NORTHOVER, YUMIKO N. TAKAGI, *Innovation und Tradition in der Mittel- und Spätbronzezeit: Gräber und Siedlungen in Neftenbach, Fällanden, Dietikon, Pfäffikon und Erlenbach* (= Monographie der Kantonsarchäologie Zürich 28), Zürich / Egg 1997. – MIREILLE DAVID-ELBIALI 2000 (cf. note 2).
- <sup>16</sup> JÜRIG RAGETH, *Bronze moyen: Grisons*, in: STEFAN HOCHULI / URS NIFFELER / VALENTIN RYCHNER, eds., *Age du Bronze* (= La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age SPM 3) Bâle 1998, pp. 62–66, fig. 20. – MIREILLE DAVID-ELBIALI 2000 (cf. note 2), pp. 79–81, pl. 26A et 27A.
- <sup>17</sup> PIER ANGELO DONATI, *Bellinzona a Castel Grande: 6000 anni di storia* in: Archéologie Suisse 9/3, 1986, pp. 94–109.
- <sup>18</sup> MIREILLE DAVID-ELBIALI / DANIEL PAUNIER / ANNE GEISER / MAX KLAUSENER / VINCENT SEERNELS / JACQUELINE STUDER, *L'éperon barré de Châtel d'Arruffens (Montricher, Vaud): Âge du Bronze et Bas-Empire* (= Cahiers d'archéologie romande 90), Lausanne 2002.
- <sup>19</sup> CALISTA FISCHER 1997 (cf. note 15).
- <sup>20</sup> CALISTA FISCHER, *Zinnachweis auf Keramik der Spätbronzezeit*, in: Archéologie Suisse 16/1, 1993, pp. 17–24.
- <sup>21</sup> JÜRIG RAGETH, *Die bronzezeitliche Siedlung auf dem Padnal bei Savognin (Oberhalbstein GR) : Grabungen 1971 und 1972*, in: Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie 59, 1976, pp. 172–174, fig. 41.
- <sup>22</sup> KRISTIAN KRISTIANSEN, *Europe before history* (= New studies in archaeology), Cambridge 1998.
- <sup>23</sup> PATRICK MOINAT / MIREILLE DAVID-ELBIALI et al., *Défunts, bûchers et céramiques: la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XI<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.* (= Cahiers d'archéologie romande 93), Lausanne 2003.
- <sup>24</sup> MATHIAS SEIFERT et al., *Die spätbronzezeitlichen Ufersiedlungen von Zug-Sumpf*, Band 1/1–2: *die Dorfgeschichte*. Zug 1996, fig. 194.
- <sup>25</sup> BÉAT ARNOLD, *Cortailod-Est et les villages du lac de Neuchâtel au Bronze final: structure de l'habitat et proto-urbanisme* (= Archéol. neuchâteloise 6), Saint-Blaise 1990.
- <sup>26</sup> MATHIAS SEIFERT (cf. note 24).
- <sup>27</sup> HARTMUT GOLLNISCHE-MOOS, *Ürschhausen-Horn: Haus- und Siedlungsstrukturen der spätestbronzezeitlichen Siedlung Frauenfeld* (= Archäologie im Thurgau 7; Forschungen im Seebachtal 3), Frauenfeld 1999.
- <sup>28</sup> JÜRIG RAGETH, *Der Kanton Graubünden und der obere Vinschgau: eine kleine Vergleichsstudie*, in: Helvetia archaeologica 31, No.123, 2000, pp. 91–99. – INGRID METZGER / PAUL GLEISCHER (Hrsg.), *Die Räter – I Reti* (= Schriftenreihe der Arbeitsgemeinschaft Alpenländer; N.F.), Bozen 1992.

## RÉSUMÉ

Le modèle, trop simple, du *Röstigraben* ne s'applique pas à la lettre au territoire suisse de l'âge du Bronze, même si nous pouvons constater que le Plateau abrite effectivement deux entités culturelles: une, orientale, liée de façon prépondérante à l'Allemagne du Sud et au monde danubien, et une autre à l'ouest, où les influences précédentes sont davantage pondérées par des apports sud-alpins et occidentaux. Ces deux entités partagent cependant de nombreux traits communs et, à l'intérieur de chacune, se dessinent des noyaux culturels plus petits. Mais il existe d'autre part un monde alpin, qui connaît un développement plus autonome, en particulier les Grisons. Les fortes influences provenant d'Italie du Nord se mêlent ici à celles du Plateau et sont soumises à des contraintes autochtones fortes. Quant à la partie méridionale du Tessin, elle se rattache très naturellement à la plaine du Pô.

## ZUSAMMENFASSUNG

Das allzu einfache Modell des *Röstigrabens* lässt sich nicht ohne weiteres auf das Gebiet der bronzezeitlichen Schweiz übertragen, auch wenn wir im Mittelland zwei Kulturräume unterscheiden können: ein überwiegend von Süddeutschland und dem Donauraum beeinflusstes Gebiet im Osten und ein von südalpinen und westlichen Einflüssen geprägtes Gebiet im Westen. Beiden ist jedoch vieles gemeinsam und innerhalb der einzelnen Gruppen finden wir weitere kleine kulturelle Kerngebiete. Doch gibt es andererseits die alpine Welt, insbesondere Graubünden, mit einer viel eigenständigeren Entwicklung. Hier treffen der mächtige norditalienische und der mittelländische Einfluss aufeinander und beide sind starken lokalen Traditionen ausgesetzt. Das Südtessin dagegen fühlt sich ganz selbstverständlich der Poebene zugehörig.

## RIASSUNTO

Il modello, troppo semplicistico, di *Röstigraben* non può essere applicato alla lettera a quello che corrispondeva al territorio nazionale durante l'Età del bronzo, sebbene possiamo constatare che l'Altipiano ospitava effettivamente due entità culturali distinte. La prima, orientale e legata in maniera preponderante alla Germania meridionale e all'area danubiana, e la seconda, volta verso ovest, dove le influenze precedenti sono caratterizzate in primo luogo da influssi meridionali alpini e occidentali. Le due entità sono tuttavia contraddistinte da numerose caratteristiche comuni e dalla presenza sul loro territorio di centri culturali minori. D'altra parte esiste però un mondo alpino che conosce uno sviluppo ben più autonomo, in particolare nei Grigioni. Le forti influenze provenienti dall'Italia settentrionale si mescolano a quelle dell'Altipiano e devono confrontarsi con forti tradizioni locali. La parte meridionale del Ticino, dal canto suo, è considerata in maniera molto naturale come appartenente alla pianura padana.

## SUMMARY

The simplified model of a metaphorical ditch or gap, a *Röstigraben*, between the German- and French-speaking parts of Switzerland does not automatically apply to the Bronze Age, although two cultures can be distinguished at that time as well: an area to the east influenced largely by southern Germany and the Danube region, and an area to the west largely under southern alpine influence. However, much is common to both areas and smaller core cultures are encountered within the individual groups. On the other hand, there is also the alpine world, in particular the Grisons, with a much more independent development and strong local traditions through a combination of influences from northern Italy and central Switzerland. In contrast, southern Ticino naturally identifies with the area of the Po River plain.